

Rand'Olivet



usmorandolivet@gmail.com

www.randolivet.fr

EDITORIAL

255 inscrits à ce jour au Club Rando, 181 présents ou représentés lors de notre Assemblée Générale, un Comité Directeur reconduit au complet avec 10 membres plus 2 co-optés, merci à toutes ces personnes pour leur implication, l'année sportive 2018-2019 est bien partie !

Tout le monde s'affaire en ce mois de décembre bien rempli : après le Téléthon, préparation du Défi Loire et de la sortie à Paris, sortie du nouveau programme et du Rand'Olivet à distribuer à Paris (en espérant le retour au calme !), et, en parallèle, organisation des séjours pour 2019, ce qui nous fait rêver après cette fin de 2018 en ébullition !

Heureusement, nos randonnées en nature nous apportent toujours un certain apaisement !

Au nom du Comité Directeur, je vous souhaite de très Bonnes Fêtes de Noël et de Nouvelle Année pour vous-mêmes et pour vos proches, ainsi qu'une bonne santé et de bonnes randos pour 2019 ! **Rendez-vous le 19 janvier pour notre rando-galette.**

*La Présidente,
Brigitte DELESCLUSE*

Sommaire

. La vallée de la Creuse (11 au 14 Juin)	Pages 3 à 8
. Sancerre à la belle saison (26 Juin)	Pages 9 - 10
. Paris (16 Aout)	Page 11
. Les lacs italiens (1 ^{er} au 7 Octobre)	Pages 12 à 23
. Le bêtisier revient	Page 24

Recette du Poirat du Berry



Pour quatre personnes

*4 belles poires
250 g de farine
125 g de beurre
1 œuf
1 pincée de sel
1 pincée de poivre noir
1 cuillerée d'eau de vie de poire ou du cognac*

Prendre ½ livre de farine, faire un trou au milieu, y mettre la pincée de sel, le beurre ramolli, ½ verre d'eau tiède. Travaillez la pâte rapidement, laissez reposer 1 heure. Pendant ce temps couper les poires en morceaux, mettez-les dans un récipient, ajoutez l'eau de vie et le poivre et laissez macérer 1 heure.

Étalez la pâte pour avoir une épaisseur de ½ centimètre, empilez les morceaux de poires sur la moitié de la pâte et recouvrez avec l'autre moitié avant de souder les bords.

Faire un trou au milieu et dorer avec l'œuf avant de mettre au four chaud à 180° pendant 40 minutes. A servir tiède.

Vous pourrez trouver d'autres recettes - dont la galette de pommes de terre avec une démo - sur www.berryprovince.com

La vallée de la Creuse *11 au 14 Juin*

Lundi 11 Juin :

Départ d'Olivet de bon matin en direction de Gargillesse, première étape de notre séjour de quatre jours dans la vallée de la Creuse et de la Sédelle organisé par B. Delescluse, J.Cl. Jehier et G. Bournillat,

Visite guidée de Gargillesse, un des plus beaux villages de France et de la maison (villa Algira) de George Sand (1804-1876). Femme pionnière et avant-gardiste de son époque, elle a permis à la gente féminine de faire un grand pas dans la découverte d'un monde plutôt conservateur.

Visite de l'église romane et de la crypte où se trouve une statue porte bonheur qui se nomme Greluchon, œuvre qui peut choquer certains puritains. Ce dernier était censé guérir la stérilité. *"Les femmes venaient râper le membre viril afin de composer un breuvage à base de vin blanc, une décoction qui devait mettre fin à leur stérilité"* (c'est écrit comme cela et on nous l'a raconté comme cela !!!!).

Randonnée de 13 Kms par le GR 654 en direction de Chateaubrun, Cuzion, le pont des Piles en suivant la Creuse.

Arrêt pique-nique au camping de la Chaumerette.

La journée s'est achevée par la visite assez surprenante du château de Chateaubrun aussi appelé le château des Géants (XVI siècle). Ce château abrite des œuvres pour le moins surprenantes et provocantes de Guy Baudat sculpteur hors des sentiers battus qui ne fait pas dans la demi-mesure.



Belle journée qui s'est terminée tôt tant chacune et chacun avait les jambes lourdes.

Christian Lesourd

La vallée de la Creuse *11 au 14 Juin*

- . Un groupe de 29 marcheurs
- . Jean-Pierre – nous avons appris qu'il s'agissait de Monsieur Andesquard – le lundi et Jacky le reste du séjour
- . Hébergement à la base de plein air d'Eguzon-Chantôme où nous avons pu apprécier une excellente cuisine
- . Un soleil qui nous a accompagnés durant tout le séjour avec une température idéale pour marcher dans nos dénivelés journaliers d'environ 400 m pour des parcours de 15 à 18 km
- . Malgré ses superbes paysages la Creuse est le département le moins peuplé de France. Nous avons pu le constater.
- . George Sand omniprésente dans cette région : "C'est le paradis et le chaos qu'on trouve tour à tour, une suite ininterrompue de tableaux adorables ou grandioses, changeant d'aspect à chaque pas, car la rivière est fort sinueuse".
- . La convivialité des soirées jeux de société après le diner
- . Grand merci à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à la réussite de ce séjour.

Lundi 11

Arrivée à Gargilesse où nous sommes accueillis par deux guides passionnées qui nous font visiter le village et la Villa Algira (nom d'un papillon africain trouvé à Gargilesse), offerte à George Sand par le graveur Alexandre Manceau. De 1857 à 1864 elle aimait venir s'y ressourcer en compagnie de son fils Maurice. Cette chaumière-refuge est transformée en musée abritant des objets usuels et familiers, des collections naturalistes, des dessins de Maurice.

La journée se termine par la visite du château de Chateaubrun "le château des géants", de l'extérieur un bâtiment magnifiquement restauré, propriété depuis 1986 du sculpteur local Guy Baudat qui l'a acheté en ruines. Ses œuvres gigantesques - jusqu'à 12 m de haut - en bronze, acier laqué, résine, qui ornent la salle des gardes, la cour close, le Donjon, les oubliettes nous ... étonnent. Je vous laisse les découvrir en allant sur le site : guybaudat.fr

Mardi 12

Nous traversons le lac en bateau pour randonner au nord du lac.



Nous passons devant le château de Bonnu, ancienne tour à signaux érigée entre le 14^{ème} et le 19^{ème} siècle qui abrite maintenant des chambres d'hôtes. Grâce au gardien qui nous a aimablement ouvert les portes nous pouvons admirer un magnifique jardin fleuri.

Après déjeuner, exposé sur le barrage d'Eguzon inauguré en 1926 après huit ans de travaux. Quelqu'un a-t-il entendu l'exposé en entier ? J'en doute. Certains sont sortis, d'autres avaient la tête qui dodelinait.

Le groupe a poursuivi sa randonnée jusqu'au Pont des Piles, où Jacky a récupéré les personnes qui souhaitaient arrêter de marcher.

Mercredi 13

Ce matin après une nouvelle traversée c'est par le sud que nous abordons le lac.

Nous profitons de l'après-midi à Crozant pour aller visiter l'exposition "Henri Pailler Maître en lumière" à l'hôtel Lépina. Les peintres impressionnistes de l'Ecole de Crozant/Vallée de la Creuse avaient l'habitude d'y résider. Après une petite marche Jacky a récupéré les personnes qui souhaitaient arrêter de marcher.

Nous avons tellement pris notre temps pour savourer notre bière en terrasse que nous sommes arrivés à l'hébergement en même temps que les personnes qui avaient terminé les six kilomètres en marchant.

Jeudi 14

Le car nous conduit jusqu'à Crozant d'où nous empruntons le Sentier des peintres longeant la Sédelle. George Sand a convaincu 2000 artistes de venir découvrir cette vallée



Le déjeuner se passe au confluent de la Creuse et de la Petite Creuse avant de rejoindre Fresselines, cité bien calme.

Vers 20H c'est le retour à Olivet et la fin de ce court séjour.

Marie Françoise Gauthier



*Quel crime as-tu
commis, Françoise,
pour être mise en cage
au pain sec ?*

*4 jours de rando
justifient bien une
petite sieste*





Il n'y a pas que les filles qui soient gourmandes de fraises !



Conseils à suivre : une séance de gym pour éviter les courbatures

Le point de vue d'Odile, nouvelle adhérente au Club rando

Le voyage en vallée de la Creuse de juin 2018 était mon premier voyage avec le Club. J'ai été enchantée par l'organisation, la diversité des visites culturelles, les randonnées, la convivialité. Quoi dire de plus, tout était très bien, j'en garde un très bon souvenir.

Malgré nos appréhensions, le temps a été très agréable, pas trop chaud pour marcher facilement, et sans pluie !

Les quatre jours ont été bien remplis, le programme était varié et nous avons alterné visites et randonnées.

Merci aux organisateurs et aux participants qui ont contribué à des découvertes et à une ambiance tout à fait réussies. Au plaisir de participer à une prochaine visite.

Odile Duval



Maurice Rollinat, poète né à Châteauroux le 29 Décembre 1846 et décédé à Ivry sur Seine le 26 Octobre 1903 repose au cimetière de Chateauroux.

Poésie de Maurice ROLLINAT à la mémoire de George SAND "Ces paysages du Berry"

Extrait de "A travers les champs"

Hors de Paris, mon cœur s'élançe,
Assez d'enfer et de démons :
Je veux rêver dans le silence
Et dans le mystère des monts

Barde assoiffé de solitude
Et bohémien des guérets,
J'aurai mon cabinet d'étude
Dans les clairières des forêts.

Et là, mes vers auront des notes
Aussi douces que le soupir
Des rossignols et des linottes
Lorsque le jour va s'assoupir.

Parfumés d'odeurs bocagères,
Ensoleillés d'agreste humour,
Ils auront, comme les bergères,
L'ingénuité dans l'amour.

M'y voici : la campagne est blonde,
L'horizon clair et le ciel bleu.
La terre est sereine, - et dans l'onde
Se mire le soleil en feu !

Là, fuyant code et procédure,
Mon pauvre père, chaque été,
Venait prendre un bain de verdure
De poésie et de santé.

Sancerre à la belle saison *Samedi 23 Juin*

Par une belle journée d'été nous nous retrouvons à 53 marcheurs pour prendre le car direction Sancerre.



Arrivés sur l'esplanade de ce joli village, nous surplombons la vallée de la Loire, ce qui nous laisse imaginer le parcours qui nous attend. Nous prenons la direction du viaduc de Saint Satur et grimpons bientôt un chemin caillouteux à travers les vignes. Le raisin est encore vert. Les rosiers plantés devant chaque rang attestent de la bonne santé de la vigne.

Nous traversons le vignoble de Verdigny où les plus valeureux nous quittent afin de réaliser les 3 km supplémentaires.

Nous nous retrouverons tous pour le pique-nique dans le charmant village de Chavignol. Arrivés sur la place petite halte autour de la fontaine devant un des derniers affineurs du célèbre crottin. Mais où sont les chèvres ? Elles ont laissé la place au vignoble devenu plus rentable ; elles se sont installées plus loin dans la région. Après avoir reformé le groupe, nous traversons le village pour aller nous sustenter dans les vignes. Quel est notre étonnement de découvrir une cour nommée "place des belges". Souvenir de l'équipe de basket-ball "l'Avia club de Bruxelles" qui depuis 1966, reviendra tous les ans participer au réputé tournoi du lundi de Pâques jusque dans les années 1990.

Après avoir pris notre repas au soleil, entourés de vignes avec une vue magnifique sur Sancerre, nous repartons vers Amigny. Jacques nous apprend en chemin qu'en patois berrichon, les poteaux en bois munis de fils de fer soutenant la vigne s'appellent des "pessiaus". Arrivés dans le village, chemin de la Fontaine, nous découvrons un viticulteur au nom prédestiné "Monsieur Pinard".

A la sortie du village, quelques-uns d'entre nous, du petit parcours, rejoignent le car. Sous un soleil de plomb, enduits d'une bonne couche de crème solaire, nous rejoignons Sancerre. Encore quelques kilomètres, une dernière grimpe, nous apercevons le car. Il nous attend devant les anciennes caves de la Mignonne. Un léger rafraîchissement, changement de tenue et de chaussures pour certains, nous allons visiter la cave de la Perrière. Visite libre. Certains en profitent pour se faire baptiser au Sancerre. Nous terminons par une dégustation de crottin, arrosée d'un verre de Sancerre ou autre sans alcool, offert par le club.



Retour à Sancerre où chacun occupe son temps libre comme il l'entend. Pour nous, ce sera la découverte de la ville en suivant le "fil rouge" proposé par l'office de tourisme. Nous découvrons ainsi, la Tour des Fiefs, l'hôtel de la Thaumassière, le quartier vigneron et la maison des Sancerre... L'heure du repas approchant, nous rejoignons en car Chavignol, vers le "P'tit Goûter" où nous passerons la soirée.

Bien repus, fatigués, de belles images de vignobles en tête, nous rentrons sur Olivet.



Un grand merci au club, et particulièrement aux organisateurs, Jacques, Marie-Hélène et Denis. Encore une journée très réussie.

Jean-Marc et Agnès Messe

Paris 16 Aout

Nous étions 23 participants à braver la chaleur de cette journée d'Août, co-organisée par Eliane Gazé – Monique Dousset – Jacques Vinauger

Après les gares d'Austerlitz, Montparnasse, Orsay, vues en 2017, nous avons terminé notre thème sur les gares parisiennes par l'ancienne gare de la Bastille, les gares de l'Est, du Nord, Saint Lazare et de Lyon.

Sur notre parcours quelques sites remarquables comme le Viaduc des Arts, la Place des Vosges, le mémorial du Bataclan, le couvent des Récollets etc...

Le retour par le bus, de la gare Saint Lazare à la gare de Lyon, fut très agréable.



*Les statues d'Arman (Armand Fernandez 1928-2005)
"Consigne à vie"
Cour de Rome, gare Saint Lazare*

*"Les horloges"
Gare de Lyon*



Et bien sûr le verre de l'amitié avant de reprendre le train
Remerciements pour votre sympathique participation

Eliane Gazé

Les lacs italiens 1^{er} au 7 Octobre

Mardi 2 octobre

Après le long trajet vers le Lac Majeur hier, nous avons d'emblée été tous ravis que notre camp de base soit l'hôtel San Gottardo. Nous avons été chaleureusement accueillis, confortablement logés et donc surs de pouvoir récupérer à l'issue de nos journées de marche et de visites. C'est donc bien reposés que nous entamons à 8H30 notre première journée de randonnée.

Après quelques minutes avec nos guides italiens, Elena, Marco et Manuel, nous savions que nous étions "encadrés" par des jeunes professionnels désireux de nous faire découvrir et aimer la région.



La route vers de lac d'Orta qui contourne le Mont Mottarone nous a menés à travers une vallée jadis dédiée aux industries d'électroménager léger : Bialetti, Agostina, Rowenta entre autres.

Après 45 minutes de trajet, le car nous a laissés face à la spectaculaire villa Crespi, étonnant bâtiment à l'architecture mauresque construit en 1879, et où fut tourné en 1914 un film exotique "Juna, la perle du Gange". Il est maintenant un hôtel de luxe du groupe Relais et Châteaux.

Une montée assez raide - peut-être destinée à tester l'énergie et la ténacité des randonneurs - nous a menés au charmant village de Corconio avant d'emprunter un sentier en sous-bois bordé d'un chemin de croix conduisant au monastère franciscain Del Monte Mesma. C'est à genoux que les pèlerins autrefois le montaient. Heureusement que nous n'étions lestés que de nos sacs à dos !

L'un des six moines, le frère Enzo, nous a accueillis et fait visiter les deux cloîtres, vrai lieu de paix propice aux retraites et idéal pour se ressourcer ou méditer. Il nous a notamment expliqué l'ingénieux système de citernes conçu par les moines au XVIIème siècle pour recueillir l'eau de pluie et la rendre potable. Une impression d'ordre et de sérénité émane de toute la bâtisse dont les murs sont ornés de statues en bois sculptées par un moine lorsqu'un vieil arbre avait dû être abattu et représentant des épisodes de la vie de Saint François. Le monastère est agrémenté d'un jardin potager donnant sur la vallée, de fleurs, de plantes variées, en particulier une tonnelle d'actinidia chargée d'une quantité de kiwis qui en a étonné plus d'un.

La descente nous a menés d'abord à un autre charmant village, Viaggiago où nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer, puis à Legro, village cher aux passionnés du 7ème art car choisi par nombre de réalisateurs de cinéma comme cadre de leurs films. De splendides fresques ornent ses maisons, photogrammes des films les plus célèbres tournés dans le village, citons par exemple "Captain Carey" de la Paramount.

L'après-midi fut consacré au Sacro Monte di San Francisco qui surplombe Orta San Giulio. La rampe est flanquée là aussi d'un chemin de croix mais la vue panoramique une fois arrivés au sommet nous récompense de nos efforts, et offre le lac d'Orta comme dans un écrin de verdure avec en son centre la petite île San Giulio occupée par des bâtiments à vocation religieuse, un couvent de moniales bénédictines...et en arrière-plan, au loin, le majestueux Mont Rose qui culmine à 4 634 mètres.



Le Sacro Monte di San Francisco est un lieu empreint de quiétude, à l'ombre sous les arbres, érigé pour permettre aux pèlerins d'avoir un lieu sacré plus proche que les lieux saints de Jérusalem. Elena nous a sélectionné une demi-douzaine de chapelles à contempler, le site en comptant vingt. Chacune d'entre elles, ornée de fresques de style baroque, raconte un épisode de la vie de Saint François de sa naissance à sa canonisation et présente des scènes à la façon du musée Grévin. A l'époque les pèlerins étaient peu éduqués, ne savaient pas lire, l'itinéraire à suivre était donc balisé par des mains stylisées dont l'index montrait la direction à emprunter. Mais chacune des scènes destinées à instruire les croyants est criante de vérité, le cinéma de l'époque en quelque sorte.

Les personnages polychromes en terre cuite grandeur nature sont tout à fait saisissants de vie. Mentionnons en particulier la victoire de François sur la tentation, qui en appelle aux anges et à la Donna pour repousser la diablesse tout en se jetant tout nu dans la neige et les ronces par acte de pénitence. La chapelle qui offre la scène la plus spectaculaire est celle dédiée à sa canonisation, en présence de tous les protagonistes de la cérémonie, le Pape Grégoire IX, les rois, les ambassadeurs, les évêques et cardinaux...

Après avoir rejoint la Piazza Mario Motta où nombre d'entre nous ont flâné et dégusté une fameuse glace italienne, nous avons longé le lac en faisant le tour de la presqu'île, repris le car pour rentrer à l'hôtel où un excellent risotto était au menu.

Une première journée de mise en jambes sous un soleil d'automne radieux

Nadia et Patrick Billet

Mercredi 3 Octobre :

Départ 8 h 15 pour le Parc Naturel de la Haute Vallée Antrona. Après 1 h 30 de trajet en car sur des routes de plus en plus étroites avec de nombreux lacets, nous arrivons à Antronapiana.

10 h Départ de la randonnée. Nous nous scindons en 2 groupes :

- le 1^{er} au dénivelé facile (280 m)
- le 2^e au dénivelé moyen (480 m)

Nous avons un beau ciel bleu. La température est estivale, il fait très chaud au soleil.

La première équipe commence l'ascension. Nous commençons la visite du village qui est très typique avec ses ruelles étroites et fraîches. Il subsiste encore quelques vieilles maisons à deux niveaux, couvertes de pierres plates. Avant, le bas était réservé aux habitants et parfois également aux animaux, l'étage utilisé pour stocker le foin.

Nous rencontrons deux mamies en costume régional qui acceptent de se faire photographier.

Nous nous dirigeons vers un oratoire, lieu où se trouvait l'ancienne église qui fut emportée lorsque, en 1642, une partie de la montagne s'est effondrée détruisant une grande partie du village et provoquant le décès d'un grand nombre d'habitants. Le village aujourd'hui a été reconstruit un peu plus loin.

Nous commençons la montée. Nous nous arrêtons sur une sorte de terrasse qui domine la vallée et où a été construite une magnifique villa avec à côté une belle chapelle.

Ça monte.....

Nous continuons par un petit sentier.

Ça monte.....

Ensuite nous suivons le chemin de croix.

Ça monte.....

Nous continuons par un chemin caillouteux.

Ça monte.....

Nous arrivons dans une clairière au milieu des sapins. Il fait frais et l'on marche sur un tapis de mousse, c'est agréable mais

Ça monte.....

Encore un petit effort sur un sentier et nous arrivons au point culminant (altitude 1 140 m).

Nous retrouvons l'autre groupe qui va longer une cascade. Nous, nous faisons le tour du lac d'Antrona.



Tout le monde se retrouve pour le pique-nique :

- salade de haricots verts et omelette froide
- sandwich jambon-fromage

Nous repartons ensuite en pèlerinage, direction le bar du coin (café, bière, tarte aux fruits). Halte 30 min avec bain de soleil.

Deux groupes se reforment ::

- le premier emprunte le chemin des éboulis
- le second rentre par la route

Youpi !..... c'est la descente.

Arrivés au car, nous visitons la nouvelle église (très jolie à l'intérieur) puis c'est le retour.

Nous apprécions la dextérité de Jacky, notre chauffeur. C'est vraiment un as du volant pour circuler avec son car sur des routes aussi étroites.

Retour vers 18 h.

Douche et quartier libre.

Repas 19 h 30 :

- spaghetti bolognaise
- filet de truite du lac et ses légumes
- verrine (mascarpone)

Très belle journée, très bonne ambiance, très bonne fatigue.

Parfait pour l'organisation.

Jean-Claude Pasquet

Jeudi 4 octobre 2018 : Aujourd'hui, c'est la journée dite touristique !

Nous allons visiter les îles Borromées, ça a un côté très tropical presque envoûtant, ça donne un parfum d'exotisme, un peu suranné malgré tout quand on apprend que Charles De Gaulle y vint en voyage de noces avec "Tante Yvonne"... Nous prenons le bateau juste en face de "notre" hôtel San Gottardo. L'embarcadère nous tend les bras au soleil. Chaque jour, la vue sur le lac est différente, les couleurs rougeâtres et ocre sont du plus bel effet sur les traînes de nuages. Deux ravissantes guides italiennes, Valeria et Daniella, se présentent à nous dans un français remarquable. Les visites se feront en deux groupes.

Les îles Borromées sont un archipel de cinq îles.

Trois seulement sont visitables. Nous ne débarquerons que sur l'île Belle (Isola Bella) et sur l'île aux Pêcheurs (Isola dei Pescatori). Nous contournons en bateau l'île Mère (Isola Madre) qui est la plus grande de toutes car elle est presque entièrement occupée par un jardin botanique d'une beauté exceptionnelle. Nous débarquons ensuite sur Isola Bella à proximité du Palais, nous ne sommes pas seuls même en octobre !

Isola Bella

Si à l'origine Isola Bella n'était qu'un rocher aride et stérile, maintenant elle est sans doute la plus belle perle du lac. La visite du Palais se fait par petits groupes accompagnés d'un guide, c'est fluide, c'est bien canalisé, presque orchestré... La construction du Palais commença en 1632, en même temps que les travaux pour les jardins. Manifestement, les Borromées voulaient en mettre plein la vue ! La visite permet d'admirer, à l'intérieur le rez-de-chaussée et le premier étage où s'ouvrent des salles fastueuses, richement meublées, ornées de tapisseries et de tableaux des plus grands maîtres et éclairées avec des lustres en verre de Murano ! Napoléon y a sa salle ; il y aurait dormi une nuit avec sa femme Joséphine de Beauharnais, durant sa campagne d'Italie.

Mais ce n'est pas fini ! On descend dans les grottes, le lieu le plus étrange du Palais, des chambres souterraines en tuf et en stalactites incrustées de coquillages, miroirs et marbres. Pour donner plus d'atmosphère, elles sont décorées avec des pierres claires et foncées qui rappellent le fond des mers. Un peu plus étonnants, s'y trouvent une collection de marionnettes, des harnais probablement pour les carrosses, une pirogue de l'âge du fer... Et nous terminons par la Galerie des Tapisseries : six splendides tapisseries flamandes, tressées en soie et en or, datées du XVIème siècle. Celles-ci représentent de singulières scènes de lutte entre des animaux fantastiques.

Quelle magnificence, quelle richesse, mais qui étaient à vrai dire ces Borromées ? Au départ, ce n'étaient pas des nobles, des banquiers dit-on, qui se seraient acoquinés non pas avec les premiers venus mais avec les Visconti, les Sforza, tutti quanti... Originaires de Toscane, les Borromées furent contraints, après le soulèvement de Florence, de quitter l'Italie centrale pour Milan, autour de 1370. C'est à partir du XVème siècle qu'une grande partie du lac Majeur fut donnée en tant que fief par les Visconti à la famille Borromée. On ne peut pas dire qu'ils aient eu un rôle réellement politique. Toutefois l'un d'eux, Saint Charles Borromée se retrouva évêque de Milan et cardinal canonisé en 1610. On y trouve encore sa statue de cuivre de 35 mètres de haut, érigée en 1624 à Arona, au sud-ouest du lac Majeur. Quand on sait l'influence de la religion catholique en Italie à cette époque, on comprend mieux !

Mais ce n'est pas tout, il y a ce jardin à l'italienne qui est une attraction unique au monde. Commencé au XVIIème siècle par le comte Charles III Borromée, il se compose de terrasses superposées en escaliers et nous passons à travers une succession de statues, balustrades en pierre, fontaines, fleurs, arbres et plantes rares.



Un camphrier, de presque deux cents ans, trône sur l'esplanade ! De magnifiques paons blancs, visiblement pas trop gênés par la foule, se promènent sur la pelouse bien verte. Le ciel bleu se reflète dans l'eau du lac Majeur. Quel kaléidoscope !

La chorégraphie des jardins atteint son apogée avec le fameux amphithéâtre, situé sur la terrasse supérieure (37 mètres au-dessus du niveau du lac). Il est formé par un grand fond en pierre, à niches qui imitent des coquilles, orné de statues et de pilastres. Surmonté de la Licorne, symbole des Borromées, l'impressionnant amphithéâtre paraît veiller sur les beautés qui l'entourent : le jardin des Fleurs, typiquement anglais pour laisser libre champ à la nature, et le jardin des Azalées, splendide au printemps à n'en pas douter... N'oublions pas le jardin de l'Amour, à l'italienne, qui rappelle les compositions des mosaïques ! Les architectes et sculpteurs les plus célèbres du XVIIème siècle ont y travaillé et ont conçu un ensemble baroque de toute beauté.

Isola dei Pescatori

Quittons Isola Bella pour l'île des Pêcheurs qui n'a jamais appartenu aux Borromées... Le trajet entre les deux îles est très court et nous avons faim ! Le ristorante « La Pescheria » est là, dans un cadre agréable, en surplomb du lac. Les langues se délient, les jambes tiennent le coup et les estomacs se remplissent... Le plat principal est le lavaret, poisson de lac que certains ont trouvé délicieux et que d'autres n'ont pas aimé. Probablement, la loi des goûts et des couleurs ? C'est le poisson blanc par excellence que l'on trouve dans les grands lacs alpins, certains pêcheurs professionnels y sont encore en activité comme ici. Un petit musée de la pêche vient d'ailleurs d'ouvrir dans l'ancienne école communale d'Isola dei Pescatori, située en bord de lac. C'est simple, c'est pédagogique, c'est sans prétention, c'est l'opposé des visites de ce matin !

L'île est habitée toute l'année, avec des maisons à taille humaine, très pittoresques, certaines agrémentées de filets de pêche qui sèchent au soleil. Ce vieux village semble être resté intact. C'est très romantique. L'église de l'île, datant du XIème siècle, consacrée à Saint-Victor, est fort belle avec son clocher qui s'élève au-dessus des toits rouges. Nous terminons la visite de l'île aux Pêcheurs en parcourant un dédale de ruelles, entre échoppes et boutiques à souvenirs.

Stresa

La journée n'est pas finie. Nous reprenons le bateau et débarquons au Lido, dans le quartier de Carciano, à Stresa. Située dans une position panoramique magnifique, au pied du Mottarone où l'on pratique le ski alpin l'hiver et face au golfe de Borromée où l'on pratique le jet ski l'été, Stresa est la station de séjour par excellence. C'est en tout cas la plus célèbre du Lac Majeur !

Du Lido où nous admirons bien entendu les nombreux bateaux, nous regagnons la « centro citta » par le boulevard Umberto Ier, en l'honneur du premier roi d'Italie marquant l'unification de son pays. Nous longeons le lac, nous photographions les luxueux palaces aux enseignes tonitruantes (Iles Borromées, La Palma, Astoria, Regina, Primavera,...). C'est l'ambiance de la Belle Epoque avec cette richesse architecturale, la douceur du climat, cette élégante promenade au bord du lac. Ernest Hemingway y a écrit ses plus belles œuvres.

En pénétrant dans le cœur de ville, nous sommes frappés par le flot de touristes et nous sommes en octobre ! D'étroites et aguichantes ruelles, très colorées, nous invitent à l'achat de quelques souvenirs. Les boutiques proposent les « margheritines », en l'honneur de Margherita, princesse de Savoie qui devint reine d'Italie en épousant Umberto Ier. C'est une sorte de sablés, en forme de marguerite, tous blancs de sucre en poudre, vendus sous

différents modèles et d'une légèreté...très gracieuse à n'en pas douter, comme la Reine ! Du luxe pour des randonneurs !

Il faut hélas quitter Stresa... Jacky et son car nous attendent, sur le grand parking face au lac. Les couleurs sont encore majestueuses. Un dernier coup d'œil et c'est le retour à Verbania !

Guy Choiseau

Vendredi 5 Octobre : A à la queue leu leu

Manuel, un de nos charmants guides, a accompagné 27 randonneurs (groupe 1) pour une ascension vers le Mont Todum (1298 m d'altitude).



Présentée comme une montée raide, certaines et certains ont hésité à se lancer dans l'aventure, beaucoup prenant les bâtons. Nous partons de Miazzina, village situé à 750 m d'altitude et appelé « le balcon du lac Majeur » à la frontière du parc national du Val Grande et proche de la vallée Intrasa,

Nous montons donc l'un derrière l'autre sans chanter « à la queue leu leu » mais en regardant nos pieds car, malgré la sécheresse des pierres, les feuilles des châtaigniers peuvent s'avérer piégeantes. Arrêt à certaines maisons qui furent autrefois des fermes d'alpage. A ce jour, plus d'élevages la forêt ayant pris le dessus, cette dernière ayant été réintroduite afin de fabriquer du papier, activité qui fut abandonnée face à la concurrence étrangère.

Les pauses sont, pour les randonneurs, l'occasion de prendre des photos, de reprendre son souffle et, pour le guide, de nous parler du parc national du Val Grande créé en 1992.

Les derniers lacets appelés "kilomètre vertical", sont rudes mais incontournables pour pique-niquer au soleil avec vue sur le lac Majeur, la Toce et les vallées environnantes malgré la brume. Mais il ne neigeait pas sur le lac Majeur (chanson de Mort Schuman) !!!

A l'issue du déjeuner, le guide nous a présenté un échantillon de plumes d'oiseaux présents dans le parc (aigle royal, grue, pic noir, rapaces nocturnes). A noter la présence d'un agenda dans un tiroir de la table de pique-nique où chacun a pu marquer son ressenti.

Le retour se fera par un chemin en pente douce sur un chemin pierreux et large de l'Alpe Pala,

La journée s'est terminée par une visite d'un musée privé "le ca dal fumm", nom dérivé de la suie qui recouvre les murs et les poutres du plafond. Y sont exposés des outils agricoles ou utiles à la fabrication du lait, des bols et couverts en bois, (très rudimentaires).

Bien belle journée qui a contribué à faire de nous d'heureux randonneurs,

Christian Lesourd

Vendredi 5 octobre : Les contemplatifs

Notre accompagnatrice Elena, ayant bien compris qu'elle avait à faire à un groupe de randonneurs « contemplatifs » plus que sportifs, nous a emmenés à Bieno et en empruntant un chemin empierré, nous a fait découvrir le vieux village de Cavandone.



Nous avons pu observer le Lac Majeur, ses alpages et le Mont Todun en face de nous et dont l'ascension a été effectuée par le groupe le plus sportif.

De retour au bord du lac pour le pique-nique, nous sommes allés ensuite au jardin botanique de la Villa Taranto, contempler des arbres magnifiques, des nymphéas, une impressionnante collection de dahlias et même des plantes carnivores.



Monique Sauvagère

Photo Claire B

Samedi 6 Octobre : Baceno Crego Uriezzo

Dernier jour de rando avant le retour. Ce matin le temps est médiocre, nous avons perdu le beau ciel bleu des jours précédents.

8h30 : Nous montons dans le car munis de nos capes de pluie qui, fort heureusement, resteront dans nos sacs. Une seule personne, peu habituée aux pentes raides des Alpes, a choisi de rester pour profiter de Verbania

Très vite nous quittons les bords du lac pour nous enfoncer dans la vallée en direction de la Suisse Nos trois charmants guides nous accompagnent. Tout au long du trajet en car Elena nous donne des informations sur la vallée qui de tout temps fut un lieu de passage vers la Suisse. On y trouve du marbre tout aussi célèbre que celui de Carrare puisqu'il a servi à la construction du Duomo de Milan.

10h : Les nuages s'accrochent sur les sommets, le car dépose le premier groupe, (les contemplatifs), à Baceno, les autres descendront plus haut dans la vallée. Nous grimpons sur la place de l'église perchée sur un rocher. Elle domine deux vallées qui permettent le passage en Suisse. Visite de ce magnifique monument classé. L'intérieur est un vrai livre d'images que nous commente Elena. Les photographes, nombreux, s'en donnent à cœur joie, il y a des fresques du XVe, du XIXe.

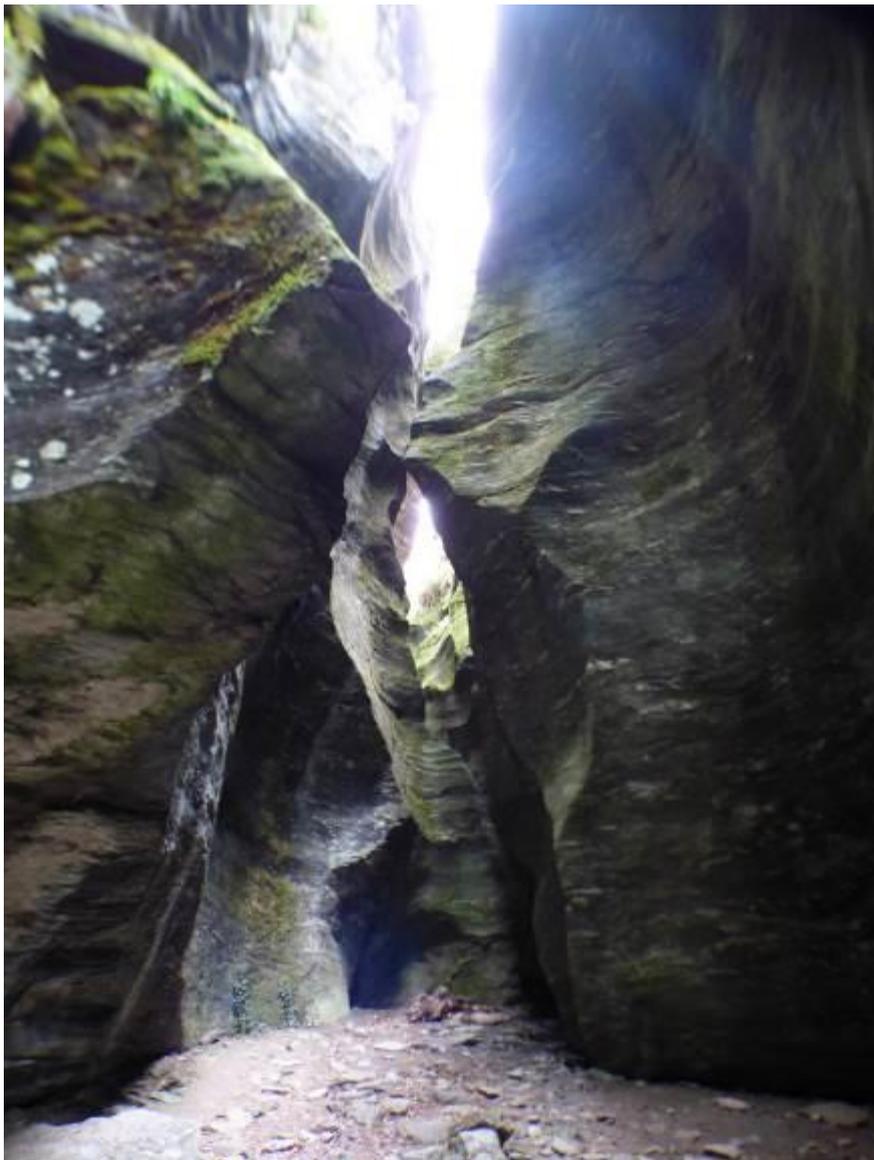
10h55 : Après une photo de groupe sur le parvis, nous entamons la rando. Petit sentier bucolique et facile à travers la campagne, rencontre avec deux cavalières qui montent de fougueux chevaux. Notre guide nous conseille la prudence. Puis nous traversons un pont qui nous permet d'admirer les marmites de géants. Ne rien laisse tomber dans ce torrent impétueux qui a sculpté d'étranges reliefs dans la roche.



Voilà nous avons mangé notre bon pain ! Balade relax jusque-là, maintenant les choses sérieuses commencent : un chemin muletier tout en marches s'élève devant nous. 100m /200m de dénivelé...notre guide ne sait pas trop mais l'ascension va être difficile et nous sommes très, très heureux à l'arrivée sur le plateau. L'effort va être bien récompensé, la vue est magnifique.

Il est 12h45, nous nous installons au pied du refuge du mont Zeus pour le pique-nique devant une belle église du XIXe. L'autre groupe, les marcheurs, arrive peu après nous. Nous sommes rassurés, ils ont, eux aussi, trouvé la montée difficile et certains ont les joues rouges par l'effort !

13h30 : Après un petit tour d'église nous entamons tous ensemble la descente. Petit sentier pentu et un peu de goudron pour arriver au pied de la falaise aux grenats. Les guides nous montrent la multitude de petits grenats enchâssés dans la pierre. Nous aurions bien aimé en rapporter quelques-uns mais impossible de les détacher et de toute façon c'est interdit ! Sur une petite route goudronnée, nous longeons maintenant un torrent pour arriver vers 14h30 à l'oratoire de Sainte Lucie. Nous nous divisons en trois groupes pour aller visiter les deux gouffres. Le site est parfaitement aménagé avec des escaliers métalliques qui nous permettent de descendre au fond de ces deux petites vallées asséchées. Les lieux sont très spectaculaires. Nous avançons au fond d'une gorge sèche et très étroite qui a été creusée, sculptée par les eaux. C'est aussi beau qu'inattendu.



16h15 : Les trois groupes se retrouvent au pied du car qui nous attend pour nous conduire à Crodo un peu plus bas dans la vallée. Là, se trouvent une coopérative laitière (Latteria Antigoriana) et une excellente pâtisserie (Il Forno Ossolano). Plus de 40 personnes qui débarquent dans un magasin : c'est un peu la panique! Tout à l'air bon, les fromages, le miel, les gâteaux.....et dans la plus grande confusion nous remplissons nos paniers de délicieuses choses à ramener en France.

18h15 : Nous sommes devant l'hôtel et après avoir remercié nos trois valeureux guides nous quittons le car, satisfaits de cette belle journée riche en découvertes. Il nous reste les valises à boucler, nous repartons en France demain des images plein la tête et avec de beaux souvenirs.

Geneviève Ledorze



C'est sous la conduite d'Elena, de Marco et de Manuel que nous avons effectué ce séjour.

Le bêtisier USMO revient.....

La reconnaissance d'une sortie réserve parfois bien des surprises, comme cela est arrivé à Dominique Veyrdeme, Eliane Gazé et Monique Dousset partis à Montmartre nous préparer la journée du 15 décembre prochain.

19h47, je reçois un message « tout s'est très bien passé, nous sommes sur le retour », puis vers 21h00 un appel me signifiant que le train est bloqué vers Brétigny suite à problème technique, sans plus de renseignements ; je m'inquiète pour eux, leur proposant d'aller les chercher, mais où ? perdus en pleine campagne la nuit.....

Nos trois amis restent zen, Dominique réclame un sandwich... enfin, après des informations diverses et variées, le train repart pour arriver à Orléans avec deux heures de retard à 22h30.

Nos trois amis garderont un souvenir inoubliable de cette escapade à Paris, qui par ailleurs leur a permis de rencontrer à la gare Chantal Goya et Jean-Jacques Debout qui prenaient un autre train.

Ne manquons donc pas cette sortie à Paris-Montmartre où nos compères pourront nous narrer en détails leurs péripéties !

Brigitte Delescluse



Dans les rêves de Dominique

Dimanche 2 Décembre, le temps humide n'a pas découragé 73 marcheurs (45 U.S.M.O. et 28 Extérieurs) de parcourir les 8 km proposés dans le cadre du Téléthon.

Une somme de 390 € (334 € provenant des inscriptions à la marche et 56 € de la vente de billets de tombola) a ainsi pu être reversée à l'A.F.M. Merci à tous pour votre participation